

Bercy table sur un déficit public inférieur à 3% du PIB dès 2017

Par [Le figaro.fr](http://plus.lefigaro.fr) (<http://plus.lefigaro.fr/page/lefigarofrlefigarofr>) | Mis à jour le 19/09/2017 à 13:14



Selon Bercy, la dépense publique -c'est-à-dire l'argent déboursé par l'Etat, la Sécurité sociale et les collectivités territoriales- devrait baisser en 2018 de 0,7 point de PIB. *LOIC VENANCE/AFP*

L'amélioration des perspectives de croissance permet au gouvernement d'annoncer une réduction du déficit public à 2,9% cette année et à 2,6% pour 2018. De quoi sortir de la procédure pour déficit excessif engagée par Bruxelles.

La France va un peu mieux. Un nouvel indicateur macroéconomique vient encore le confirmer. En plein bouclage du premier budget du quinquennat, Bercy prévoit un déficit public abaissé à 2,9% pour cette année et 2,6% l'an prochain. Alors qu'en juillet, le gouvernement tablait encore sur un déficit public à 3%

(<http://www.lefigaro.fr/actualites/2017/07/04/01001-20170704LIVWWW00123-edouard-philippe-emmanuel-macron-assemblee-deputes-discours-politique-generale-vote-confiance.php>) du PIB en 2017 puis 2,7% en 2018 dans la trajectoire publiée à l'occasion du débat d'orientation des finances publiques au Parlement. «C'est un peu mieux que ce que nous avons donné en première indication aux parlementaires parce que la croissance est légèrement meilleure», a indiqué mardi le ministre de l'Économie, Bruno Le Maire, sur [France 2](http://www.france2.fr).

(http://www.francetvinfo.fr/economie/impots/impots/video-bruno-le-maire-prevoit-un-deficit-public-abaisse-a-2-9-en-2017_2379081.html) confirmant les informations des [Échos](https://www.lesechos.fr/economie-france/budget-fiscalite/030579819265-le-retour-de-la-croissance-accelere-la-reduction-des-deficits-2115180.php) (<https://www.lesechos.fr/economie-france/budget-fiscalite/030579819265-le-retour-de-la-croissance-accelere-la-reduction-des-deficits-2115180.php>).

Une telle baisse permettra, selon le ministre, de «sortir de ce niveau de dépense excessif qui n'a pas amélioré la situation des Français» mais aussi de «donner à notre parole politique en Europe un poids qu'elle n'avait pas jusqu'à présent». La France, dernier pays de la zone euro avec l'Espagne à être encore sous le coup d'une procédure pour déficit excessif, s'était engagée à ramener cette année le déficit public sous la barre fatidique des 3% du PIB, exigée par les traités européens.

Bercy prévoit environ «16 milliards d'euros» d'économies

Ces perspectives plus optimistes sont rendues possibles grâce au relèvement des prévisions de croissance pour cette année. Le gouvernement table désormais sur une croissance de 1,7% contre 1,6% auparavant. Ce regain, synonyme de hausse des rentrées fiscales pour cette année mais aussi pour 2018, offre une bouffée d'air frais au gouvernement qui a aussi lâché un peu de lest sur les fortes économies annoncées, mal accueillies par les Français. Le montant de «20 milliards d'euros d'économies en 2018» promis, début juillet, par le premier ministre Édouard Philippe, après avoir dénoncé [lors de son discours de politique générale](#)

(<http://www.lefigaro.fr/actualites/2017/07/04/01001-20170704LIVWWW00123-edouard-philippe-emmanuel-macron-assemblee-deputes-discours-politique-generale-vote-confiance.php>) une «addiction française à la dépense publique», a finalement été abaissé à «environ 16 milliards d'euros».

«Nous sommes le pays développé qui a le montant de dépenses publiques le plus important par rapport à sa richesse nationale», a souligné Bruno Le Maire, indiquant que l'objectif était de ramener le taux de dépenses publiques, actuellement à 54,7% du PIB, à «un peu plus de 50%» en cinq ans.

«Purge» et «rabet»

Selon Bercy, la dépense publique -c'est-à-dire l'argent déboursé par l'État, la Sécurité sociale et les collectivités territoriales- devrait baisser en 2018 de 0,7 point de PIB. Cela ne se fera pas par «de la purge et du rabet» mais en menant une «réflexion sur les missions et l'efficacité du service public», a assuré le ministre des Comptes publics Gérald Darmanin, dans un entretien accordé au *Monde* (http://www.lemonde.fr/politique/article/2017/09/18/pour-le-maire-et-darmanin-la-transformation-de-l-economie-francaise-ne-se-fera-pas-en-un-an_5187183_823448.html). Lors du débat d'orientation budgétaire début juillet, l'exécutif s'était engagé sur une baisse de 0,9 point du taux de dépense publique, censé passer de 54,7% du PIB en 2017 à 53,8% l'an prochain. Bruno Le Maire a précisé mardi que l'objectif était de ramener le taux de dépenses publiques, actuellement à 54,7% du PIB, à «un peu plus de 50%» en cinq ans.

«Le gouvernement recule déjà et a vite repris les vieilles routines politiques», a fustigé lundi Eric Woerth, président (LR) de la commission des Finances de l'Assemblée nationale. «Selon les différentes annonces des ministres, la plupart des budgets des ministères vont augmenter en 2018, dans un communiqué. Hormis les sempiternelles réductions que s'applique Bercy à lui-même, nous sommes donc en droit de nous demander quels sont les budgets en baisse.» Pour François Ecalte, ancien magistrat de la Cour des comptes et fondateur du site fipeco.fr (<https://fipeco.fr/>), cet ajustement était néanmoins «prévisible». «Le gouvernement avait placé la barre très haut, sans doute trop», estime-t-il.



Le figaro.fr

(<http://plus.lefigaro.fr/page/lefigarofrlefigarofr>)

Ses derniers articles

[Cruzeiro remporte sa cinquième Coupe du Brésil](http://sport24.lefigaro.fr/football/etranger/fil-info/cruzeiro-remporte-sa-ci...) (<http://sport24.lefigaro.fr/football/etranger/fil-info/cruzeiro-remporte-sa-ci...>)

[Mbappé : «On a fait un match plein»](http://sport24.lefigaro.fr/football/ligue-des-champions/fil-info/mbappe-on-a-fait-un-ma...) (<http://sport24.lefigaro.fr/football/ligue-des-champions/fil-info/mbappe-on-a-fait-un-ma...>)

**Le Figaro en illimité et un plaisir de lecture inédit
dans votre nouveau rendez-vous avec l'information.**

Essayez **un mois d'accès illimité** pour 1€ seulement.

Email

J'EN PROFITE